

ATTITUDES ET RISQUE ENVIRONNEMENTAL LIÉS À L'UTILISATION DE SACHETS PLASTIQUES : CAS DE L'UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI AU BÉNIN

S. de CHACUS & M. WHANNOU***

**Laboratoire de Psychologie Appliquée ; FLASH –UAC ; République du Bénin
- Téléphone : 0022997246896 ; E-mail : dechacussylvie@hotmail.fr*

***Laboratoire de Psychologie Sociale Expérimentale ; FLASH ; Université de Yaoundé 1 ; République du Cameroun*

RÉSUMÉ

La problématique de la prise de risque environnemental est une préoccupation dans le contexte actuel de la protection de l'environnement au Bénin. L'objectif de cette étude est de vérifier le type de relation qui existe entre les attitudes, le genre et la prise de risque environnemental à travers l'utilisation des sachets plastiques. Grâce à un questionnaire qui mesure les attitudes, l'intention des étudiants, les facteurs sociodémographiques et d'autres facteurs de la théorie du comportement planifié (norme sociale, contrôle comportemental perçu), nous avons collecté les données de l'étude à partir d'un échantillon aléatoire simple de 148 étudiants. Le logiciel SPSS a servi au traitement des données. L'analyse de corrélation et l'analyse des régressions ont servi à analyser les données. Les résultats obtenus montrent l'existence d'une relation croissante entre les attitudes, le genre et la prise de risque environnemental à travers l'utilisation des sachets plastiques. Nous avons poursuivi les analyses avec des régressions qui ont déterminé les meilleurs prédicteurs des comportements des étudiants vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques. Ces résultats contribueront à améliorer la qualité des interventions dans le but de promouvoir des comportements éco responsables.

Mots clés : attitudes, prise de risque environnemental, sachet plastique, intention.

ATTITUDES AND ENVIRONMENTAL RISK ACCESSED TO THE USE OF PLASTIC BAGS : CASE OF THE UNIVERSITY OF ABOMEY-CALAVI IN BENIN

ABSTRACT

The issue of environmental risk-taking is a topical issue in Benin. The aim of this study is to investigate on the relationship between environmental attitudes and risk taking through intend to the use of plastic bags by students. Therefore, we asked the general assumption that there is a link between environmental attitudes and risks taking through intend to use plastic bags. By means of a questionnaire which measures attitudes, intention of the students, sociodemographic factors and other factors of the theory of the strategic behavior (social standard, received behavioral control), we collected the data. The survey form designed for the study was used on 148 students with a simple random sampling. SPSS software was used for data treatment. The correlation analysis and regression analysis were used for the data analysis. The results show the existence of an increasing relation between attitudes, genre (gender) and environmental risk taken through the use of the plastic bags. We pursued analyses with regressions which determined the predictors best of the behavior of the students towards the use of the plastic bags. These results will contribute to improve the quality of the interventions in order to promote environmentally (eco) responsible behavior.

Keywords : attitudes, environmental risk taken, plastic bag, intent.

INTRODUCTION

De nos jours, l'évolution des modes de consommation liée à un mode de vie contemporain se répercute encore plus sur la production des déchets et de leur gestion dans les villes (UEMOA, 2010). En effet, la société de consommation est apparue avec des produits nouveaux manufacturés, produisant ainsi de nouveaux déchets (Kaboré, 2009). Ce changement s'observe partout et notamment dans les villes du Bénin où le sachet plastique est devenu le principal moyen d'emballage dans le quotidien des populations. Depuis plus d'une décennie, l'utilisation abusive du sachet plastique est reconnue comme un danger voire un fléau pour la population et pour l'environnement (MEHU, 2003). Selon les résultats du troisième recensement général de la population et de l'habitat au Bénin, 78 % de la population rejetait ses déchets dans la nature ou simplement hors de la maison. Parmi les 22 % restants, seulement 10,6 % accédait à la voirie privée ou voirie publique, 9,8 % de la population continuait de brûler ses déchets alors que 1 % se contentait de les enterrer (CREPA, 2011). De ces déchets produits, une proportion non moins importante est constituée de déchets plastiques.

En 2010, la production spécifique de déchets au Bénin est de 1.726.450 tonnes. Sur le plan national, 6,95 % des déchets produits sont des plastiques, soit 119.989 tonnes, ce qui traduit le flux du gisement de sachets plastiques qu'on peut observer sur les tas d'ordure (UEMOA, op.cit. ; CREPA, op.cit.). Une caractérisation des déchets plastiques selon le CREPA montre qu'essentiellement sept types sont présents dans les déchets produits au Bénin (PET : Polyéthylène téréphtalate ; HDPE : High Density Polyéthylène ; PVC : Polyvinyle de chlorure ; LDPE : Low Density Polyethylene ; PP : Polypropylène ; PS : Polystyrène et PUR : Polyuréthane). L'analyse des données collectées par cette institution montre que les déchets plastiques produits sont composés essentiellement des PEBD (Polyéthylène Basse Densité) et des PEHD (Polyéthylène Haute Densité).

L'intérêt de la Psychologie Sociale Environnementale (PSE) pour la prédiction et l'adoption des comportements pro environnementaux a amené le développement de diverses conceptualisations et de divers modèles de compréhension dont la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1985), le modèle de croyance relative à la santé ou HBM (Becker, 1974), la théorie de motivation à la protection (Maddux & Rogers, 1983), etc. En parallèle, une considération grandissante pour la conservation de l'environnement est apparue au cours de ces dernières années. Toutefois, bien que les niveaux de

préoccupation et de consciences environnementales soient élevés, ceux-ci se traduisent difficilement en action afin de protéger l'environnement (Axelrod & Lehman, 1993). D'après Maloney et Ward (1973), les humains sont en grande partie responsables des problèmes environnementaux puisque «La crise écologique est une crise de comportements non adaptés» (p. 583). La protection de l'environnement semble être une vaine entreprise car malgré toutes les dispositions qui sont prises par les gouvernements et certaines institutions internationales, le changement de comportement écologique tant souhaité vis-à-vis de l'environnement ne se fait pas constaté. Et c'est ce qui nous amène à réfléchir sur la prise de risque environnemental et plus particulièrement sur l'utilisation des sachets plastiques au Bénin.

Certains auteurs croient fermement en l'apport des psychologues en vue d'encourager le changement de comportements et de favoriser l'adoption de styles de vie plus écologiques (Howard, 2000 ; Stern, 2011). Par conséquent, plusieurs études ont été réalisées à partir des théories issues de la psychologie sociale appliquée à la prédiction des comportements écologiques et aussi pour expliquer la prise de risque.

La notion de risque est difficile à cerner et à définir. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que l'utilisation de ce concept est multiple et que les différentes définitions données dépendent du domaine d'application considéré. Yates & Stone (1992), déclaraient : « si nous lisons dix articles ou livres différents sur le risque, nous ne devons pas être surpris de le voir décrit de dix façons différentes » (p.34).

Toutefois, il est admis que le risque se caractérise par le fait qu'il représente une menace pour l'Homme, danger dont ce dernier cherchera à se préserver. L'Homme étant donc un être complexe et ambivalent, ne considère pas seulement le risque sous un angle négatif. Le risque peut non seulement être toléré ou accepté, mais il peut même être recherché par certains ou dans certaines situations (Assailly, 2010).

L'auteur définit la prise de risque comme une décision, un choix entre plusieurs alternatives ; ce choix est caractérisé par un certain degré d'incertitude quant aux probabilités d'échec ou de réussite. A chaque probabilité est associée une utilité (bénéfice ou coût) du risque. Ainsi, la prise de risque peut se définir comme un comportement volontaire, dont les résultats sont incertains et comportent une certaine probabilité de conséquences négatives pour le sujet, mais qui est malgré tout mis en œuvre dans l'espoir d'en obtenir un bénéfice en retour (Irwin, 1990).

En psychologie sociale pour évaluer la prise de risque, un certain nombre de théories ont été édifiées. Il s'agit des théories suivantes : le Modèle de Croyance Relative à la Santé (Rosenstock, 1974), la Théorie de l'Action Raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1975), la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991), la Théorie Sociale Cognitive (Bandura, 1977), la Théorie des Comportements Inter-Personnels (Triandis, 1979), la Théorie de Rosenbaum (Rosenbaum, 1990a, 1990b) et l'Approche Transthéorique (Prochaska *et al.*, 1995). On les appelle des théories cognitives de type « valeur » « attente » (Robichaud-Ekstrand *et al.*, 2001).

Ces théories ont permis de comprendre que des facteurs psychosociologiques sont souvent corrélés à la prise de risque. On peut en l'occurrence citer : les biais perceptifs (optimisme comparatif, optimisme irréaliste, sentiment d'invulnérabilité), les théories implicites de la personnalité, les préjugés, les stéréotypes, l'influence sociale, la représentation sociale, la culture, les croyances, l'intention, les attitudes, le sentiment d'efficacité personnelle, le contrôle comportemental perçu... Dans les recherches, la mesure de la prise de risque est indirecte via ces facteurs (Ngueutsa, 2012 ; Tchana, 2013 ; Bessala, 2014 ; Whannou, 2015).

Bien que toutes ces théories offrent des pistes de recherches intéressantes, nous nous sommes basés sur la Théorie du Comportement Planifié (TCP) d'Ajzen (1991), car les variables que propose cette théorie, semblent être celles qui répondent le mieux au contexte béninois à l'explication de la prise de risque environnemental.

Dans la Théorie du Comportement Planifié (TCP), trois facteurs influent sur l'intention comportementale : l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental perçu. Selon ce modèle, le comportement d'une personne serait déterminé par l'intention comportementale à l'adopter. Cette intention qui serait à son tour déterminée par l'attitude de la personne, par ses normes subjectives relatives au comportement en question et le contrôle qu'il a sur son comportement. La Figure 1 illustre les liens entre les variables de la TCP.

Selon Ajzen & Fishbein (1975), l'intention est déterminée par les attitudes et les normes subjectives. Dans cette étude, nous supposons que l'utilisation massive des sachets plastiques au Bénin, serait déterminée par l'attitude vis-à-vis de ces derniers, qui, elle à son tour influencerait l'intention des populations.

L'attitude vis-à-vis du comportement désigne le degré d'évaluation favorable ou défavorable qu'une personne a, du comportement concerné (Ajzen, 1991).

Cette variable représente l'attractivité du comportement (Emin *et al.*, 2005). Par exemple, l'attitude envers le risque, amène une personne à considérer de façon positive ou négative le fait de prendre des risques.

Les normes subjectives peuvent se définir comme étant « la perception de l'individu sur le fait que la plupart des personnes qui sont importantes à ses yeux, sont d'avis qu'il devrait ou ne devrait pas effectuer le comportement en question » (Ajzen & Fishbein, 1975). Ajzen (1991), définit la norme comme les pressions sociales perçues pour réaliser ou ne pas réaliser un comportement. En d'autres termes, la norme sociale perçue correspond à la perception de l'individu de la pression sociale qui concerne ce que les personnes proches, la famille et les amis pensent de ce qu'il voudrait entreprendre (Fayolle, Gailly & Lassas-Clerc, 2006 ; Tounès, 2003).

Le contrôle comportemental perçu est le dernier prédicteur introduit par Ajzen (1985). Selon Ajzen (1991), le contrôle comportemental perçu correspond à la facilité ou la difficulté perçue pour réaliser un comportement. Il renvoie à la perception qu'une personne a de la faisabilité personnelle du comportement concerné (Emin *et al.*, 2005). Le concept du contrôle comportemental perçu est très proche du concept de l'efficacité personnelle de Bandura (1977), et du concept de faisabilité de Shapero & Sokol (1982) (Tounès, 2003 ; Emin *et al.*, 2005). Cette variable réfère à la perception du niveau de difficulté ou de facilité d'un comportement (facile ou difficile) et est composée à partir des croyances de contrôle basées sur l'expérience passée et les obstacles anticipés (Ajzen, 1988, 1991, 2005).

Même si les facteurs tels que (norme sociale, contrôle comportemental perçu) ne font l'objet d'hypothèse dans cette étude, ils nous permettront d'analyser les comportements des étudiants vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques. De plus, de nombreuses recherches ont établi un lien entre les attitudes et la prise de risque environnemental, et ce, via l'intention (Qom Do Valle *et al.*, 2005 ; Triandis, 1986 ; Cheung *et al.*, 1999). L'apport spécifique de la présente étude est le fait qu'elle est la première au Bénin à notre connaissance à s'intéresser aux facteurs psychosociologiques pouvant expliquer le comportement des individus lié à l'utilisation des sachets plastiques, tout en se basant sur la théorie du comportement planifié.

L'objectif général de l'étude est de vérifier le type de relation qui existe entre les attitudes, le genre et la prise de risque environnemental à travers l'utilisation des sachets plastiques. Cet objectif nous a permis de ressortir les objectifs spécifiques de l'étude.

Spécifiquement, il s'agit de :

Déterminer le type de relation qui existe entre les attitudes positives ; les attitudes négatives vis-à-vis des sachets plastiques et la prise de risque environnemental.

Déterminer le lien qui existe entre le genre (masculin-féminin) et la prise de risque environnemental.

L'hypothèse générale est qu'il existe un lien entre les attitudes, le genre et la prise de risque environnemental à travers l'intention d'utiliser les sachets plastiques. A travers cela, les hypothèses spécifiques :

Les attitudes positives vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques corréleront plus à la prise de risque environnemental à travers l'intention d'utiliser les sachets plastiques que les attitudes négatives.

Il existe un lien entre le genre et la prise de risque environnemental à travers l'intention d'utiliser les sachets plastiques.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Outil de collecte de données

L'outil de collecte des données que nous avons utilisé dans cette recherche est le questionnaire. Pour l'élaboration de ce dernier on s'est référé à la littérature existante. Dans la littérature de nombreux travaux ont mesuré la prise de risque environnemental à travers l'intention et ses mobiles explicatifs grâce à des questionnaires à items fermés, sous forme dichotomique (Godin, 1991 ; Moser 2009 ; Bérubé, 2012 ; Godin & Bélanger, 2003, Robichaud-Ekstrand, Vandal, Viens & Bradet, 2001). Le questionnaire comporte des questions relatives à l'attitude vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques, la norme sociale perçue, le contrôle comportemental perçu (la capacité perçue à limiter l'utilisation des sachets plastiques), l'intention de limiter l'utilisation des sachets plastiques et des questions portant sur le profil des répondants.

Pour s'assurer que les questions soient appropriées au sujet de recherche et bien comprises par tous les participants, que les réponses correspondent bien aux informations recherchées et soient utilisables, un pré test préalable a été fait : nous avons distribué le questionnaire à 40 étudiants de diverses spécialités appartenant à divers établissements universitaires de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). A l'issue de ce pré-test, les ajustements du questionnaire ont permis de formuler la version définitive de ce dernier.

Le questionnaire a été administré en mois de Février 2014 auprès de 239 étudiants du Département de Psychologie et des sciences de l'Education (DPSE) de l'UAC, toute promotion confondue. Afin d'optimiser le taux de réponse, le questionnaire a été distribué au début du cours et avec notre assistance. Nous avons retenu dans l'échantillon final 37 étudiants par promotion grâce à la technique d'échantillonnage aléatoire simple, soit 148 étudiants. .

Choix des participants et techniques d'échantillonnage

Notre échantillon a répondu à un questionnaire auto-administré en langue française, c'est-à-dire distribué lors des cours magistraux. La population de l'enquête est composée de 239 étudiants toutes promotions confondues. Grâce à la technique d'échantillonnage aléatoire simple, nous avons sélectionné 37 étudiants de la Première en Quatrième années soit 148 étudiants de ce Département de sorte que chaque étudiant ait une chance égale de faire partir de l'échantillon. C'est un tirage sans remise. Pour valider le questionnaire, nous avons vérifié la consistance interne des items que comportait notre échelle, à travers le calcul du coefficient alpha de Cronbach. Le calcul de l'alpha de Cronbach nous a permis d'obtenir un indice de 0.73, ce qui prouve une cohérence interne entre les items de notre questionnaire. La classe modale est [20-25] ans. Le traitement des données a été réalisé avec le logiciel d'analyse de données SPSS. Le tableau ci-dessous présente un récapitulatif de nos enquêtés.

Tableau 1. Répartition des enquêtés en fonction de l'âge et du niveau d'étude

		Niveau d'étude				Total
		1ère année	2ème année	3ème année	4ème année	
Age	[15-20[20	10	11	6	47
	[20-25[15	20	18	18	71
	[25-30[2	5	7	7	21
	[30-35[0	0	1	4	5
	[35-40[0	2	0	2	4
Total		37	37	37	37	148

L'opérationnalisation des variables

Des échelles de likert à 5 positions (allant de 1 = Pas du tout d'accord jusqu'à 5 = Tout à fait d'accord en passant par 2 = Pas d'accord, 3 = Ni en accord/Ni en désaccord, 4 = D'accord) ont été utilisées pour mesurer l'attitude vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques, la norme sociale perçue, le contrôle comportemental perçu et l'intention d'utiliser les sachets plastiques. Même si les facteurs "norme sociale et le contrôle comportemental perçu" n'ont pas fait

l'objet d'hypothèses d'étude, ils nous ont permis de donner une explication sur le comportement des béninois en général et des étudiants en particulier à travers la théorie du comportement planifié en ce qui concerne l'utilisation des sachets plastiques.

L'attitude vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques

L'attitude vis-à-vis de l'utilisation des sachets plastiques qui désigne le degré d'évaluation favorable ou défavorable, qu'une personne a sur l'utilisation des sachets plastiques a été mesurée à l'aide d'un item qui est le suivant :

Pour moi, l'utilisation d'un sachet plastique est très pratique pour effectuer une course : (1 = pas du tout d'accord ; 5 = tout à fait d'accord)

La norme sociale

Pour la mesure de la norme sociale perçue, nous avons utilisé deux questions :

-Mes parents pensent que je devrais limiter l'utilisation des sachets plastiques ;

-La plupart de mes amis pensent que je devrais limiter l'utilisation des sachets plastiques.

Un score centré de ces deux items a été créé afin de mesurer la norme sociale perçue. L'alpha de Cronbach étant de 0,7863 pour la norme sociale.

Le contrôle comportemental perçu

Le contrôle comportemental perçu qui renvoie à la perception qu'une personne a de la faisabilité personnelle du comportement concerné a été mesuré à l'aide d'un item unique :

J'ai la capacité de limiter l'utilisation des sachets plastiques : (1= pas du tout d'accord ; 5 = tout à fait d'accord).

L'intention

L'intention a été mesurée grâce à deux items :

La probabilité que vous limitez l'utilisation des sachets plastiques est très forte : (1 = pas du tout d'accord ; 5 = tout à fait d'accord)

J'ai l'intention de limiter l'utilisation des sachets plastiques : (1= pas du tout d'accord ; 5 = tout à fait d'accord).

Un score centré de ces deux items a été créé afin de mesurer l'intention. L'alpha de Cronbach étant de 0,563 pour l'intention.

Le sexe

Une partie du questionnaire a présenté les données sociodémographiques et cela nous a permis de vérifier le lien qui pourrait exister entre le sexe et l'intention d'utiliser le sachet plastique.

Présentation et analyse des résultats

Analyse descriptive des données

Dans la présentation des données sur les facteurs sociodémographiques, nous avons opté pour des tableaux à tri-croisé. L'avantage de ces types de tableau est de ressortir assez d'informations sur les participants et de faire directement des liens qui ne pourraient être observés directement. Ainsi, le Tableau 2 fait la répartition des participants en fonction du sexe, de l'âge et du niveau d'étude.

Tableau 2. Répartition des enquêtés en fonction du sexe, de l'âge et du niveau d'étude

			Niveau d'étude				Total	
			1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année	4 ^{ème} année		
Age	[15-20[Sexe	Masculin	6	7	7	4	24
			Féminin	14	3	4	2	23
			Total	20	10	11	6	47
	[20-25[Sexe	Masculin	8	12	8	8	36
			Féminin	7	8	10	10	35
			Total	15	20	18	18	71
	[25-30[Sexe	Masculin	1	3	4	2	10
		Sexe	Féminin	1	2	3	5	11
			Total	2	5	7	7	21
	[30-35[Sexe	Masculin	0	0	0	2	2
			Féminin	0	0	1	2	5
			Total	0	0	1	4	5
	[35-40[Sexe	Masculin	0	1	0	1	2
			Féminin	0	1	0	1	2
			Total	0	2	0	2	4

Parmi les 148 répondants, 48,64 % sont des hommes et 51,34 % sont des femmes. L'âge moyen des répondants est de 23,36 ans. En ce qui concerne la situation matrimoniale, 80,21 % des répondants sont célibataires et 19,78 % sont mariés. Enfin, 78,6 % des répondants sont issue d'un milieu urbain et 21,4 % sont issue d'un milieu rural.

Tableau 3. Répartition des participants en fonction du sexe, du niveau d'étude et de l'intérêt à limiter l'utilisation des sachets plastiques

Intérêt à limiter l'utilisation des sachets plastiques			Niveau d'étude				Total
			1 ^{ère} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	
Pas du tout d'accord	sexe	Masculin	4	4	3	2	13
		Féminin	8	4	5	1	18
	Total	12	8	8	3	31	
Pas d'accord	sexe	Masculin	7	5	5	3	20
		Féminin	15	7	4	6	32
	Total	22	12	9	9	52	
Ni en accord/ Ni en désaccord	sexe	Masculin	3	0	0	1	4
		Féminin	1	1	1	0	3
	Total	4	1	1	1	7	
D'accord	sexe	Masculin	3	7	1	3	14
		Féminin	4	7	2	1	14
	Total	7	14	3	5	28	
Tout à fait d'accord	sexe	Masculin	5	3	9	0	17
		Féminin	2	7	4	0	13
	Total	7	10	13	0	30	

D'après le Tableau 3, il est manifeste que 56,08 % des étudiants n'ont pas d'intérêt à limiter l'utilisation des sachets plastiques contre 39,18 %. Par ailleurs, la majorité des personnes qui n'ont pas d'intérêt à limiter l'utilisation des sachets plastiques sont des femmes en témoignent les pourcentages 52,02 % contre 43,24 % pour les hommes.

Analyse statistique des données

Nous avons opté pour l'analyse de corrélation et l'analyse de régression multiple. Les analyses effectuées sont présentées dans le Tableaux 4 et le Tableau 5.

Tableau 4. Matrice de corrélation des facteurs

	age	nivetude	Attipos	region	Norm social	Contro Comp	Moyint	Moyinfo
Sexe	,119	-,134*	-,042	-,123	,000	,031	,671*	-,998*
Age		,533**	-,043	,009	-,008	,036	-,590*	-,451
Nivetude			-,004	-,034	,003	,027	-,710*	,243
Attitude				,219*	-,007	-,010	,750*	-,652
Region					,039	-,065	,480	-,451
Norm social						,064	,434*	-,010
Contro Comp							-,451*	-,013

* Corrélation significative au seuil $\alpha = .05$; ** Corrélation significative au seuil $\alpha = .01$

Le Tableau 4 présente les corrélations entre les variables de l'étude et l'intention d'utiliser les sachets plastiques. Comme attendu, de fortes corrélations sont observées entre l'intention d'utiliser les sachets plastiques et le sexe ($r = 0,671$; $p < 0,05$) ; les attitudes ($r = 0,750$; $p < 0,05$) ; la norme sociale ($r = 0,434$; $p < 0,05$) et le contrôle comportemental perçu ($r = -0,451$; $p < 0,05$). Comme nous l'avons précédemment signalé, d'après le modèle de la théorie du comportement planifiée d'Ajzen (1991), l'intention d'utiliser les sachets plastiques est déterminée par l'attitude personnelle à l'égard des sachets plastiques (attitude favorable ou défavorable à l'égard de l'utilisation des sachets plastiques), la norme sociale perçue et le contrôle comportemental perçu (ou la capacité perçue à en limiter l'utilisation). Les résultats de la régression multiple témoignent à nouveau de l'utilité des modèles d'intention puisqu'ils expliquent 63% de la variance de l'intention d'utiliser les sachets plastiques.

Tableau 5. Résultats des régressions multiples

$R=0,80$; $R^2=0,63$; $R^2_{\text{ajusté}}=0,18$; $\text{Err. stand}=1,63$; $F(1,31)=0,27$

Facteurs	Bêta	t	p.
Attitudes	0,329***	0,343	0,010
Sexe	0,518**	0,295	0,032
Norme sociale	0,0181**	0,481	0,042
Contrôle comportementale perçu	0,303**	-0,054	0,020

Seuil de significativité : *** $p < 0.001$, ** $p < 0.05$, (ns) = non significatif ; $n = 148$

Le calcul des régressions nous permet d'avoir les facteurs qui influencent la prise de risque environnemental par ordre d'importance : sexe ($\beta = 0,518$; $p < 0,05$), attitudes ($\beta = 0,329$; $p < 0,001$), contrôle comportemental perçu ($\beta = 0,303$; $p < 0,001$) et enfin les normes sociales ($\beta = 0,0181$; $p < 0,001$).

Les résultats obtenus vont dans le sens de nos prédictions, ce qui permet de dire que nos hypothèses de recherche sont confirmées.

DISCUSSION DES RESULTATS

L'analyse descriptive réalisée nous a permis de constater que la tranche d'âge la plus représentée est celle de [20-25[ans. L'âge est un facteur important dans les travaux portant sur les questions environnementales. Pour appuyer cette assertion, une étude de Bérubé (2012) donne les résultats selon lesquels, l'âge est un facteur explicatif de trois relations lorsqu'on s'appuie sur la TCP, soit le lien intention-comportement écologique, normes subjectives-comportement, et normes sociales-intention. Pour les trois liens, les plus

faibles relations sont obtenues pour le groupe d'âges de 45 à 60 ans, par contre, les plus fortes relations sont obtenues pour les groupes de 20 à 35 ans, surtout en ce qui concerne la relation norme sociale-intention. Ces résultats peuvent être expliqués par le fait que, les jeunes sont influencées par les nombreuses informations données sur les problématiques environnementales qui circulent sur internet et sur les mass-médias où l'accent est mis sur les risques liées à la non protection de l'environnement. Mais il faut reconnaître que, malgré qu'ils soient influencés par ces informations, ils ont du mal à adopter les comportements écologiques souhaités. C'est pourquoi à travers cette étude, nous recommandons que les questions environnementales soient intégrées dans les programmes éducatifs pour une sensibilisation des plus jeunes à la base en vue de favoriser des comportements pro-environnementaux.

De plus, nos résultats montrent que les femmes ont plus l'intention d'utiliser les sachets plastiques que les hommes. En Afrique et surtout en Afrique de l'Ouest, c'est la femme qui s'occupe des tâches ménagères, du ravitaillement en produits alimentaires dans les marchés et qui s'occupe du repas de la famille (CREPA, 2011 ; de Chacus, 2012). On comprend donc que, limiter l'utilisation des sachets plastiques, devient une contrainte pour les femmes. Dans la littérature, le choix d'abandonner un comportement habituel pour un comportement plus écologique est reconnu comme un comportement hautement coûteux sur le plan personnel (Abrahamse *et al.*, 2009). Nos résultats vont dans le même sens que ceux de ces auteurs et mettent en évidence les raisons pour lesquelles les femmes perçoivent une contrainte relative à la limitation de l'utilisation des sachets plastiques.

Il ressort de la présente étude que les attitudes positives sont favorables envers l'utilisation des sachets plastiques. En effet, plus les étudiants ont une attitude positive envers les sachets plastiques, plus l'intention d'utiliser les sachets plastiques est structurée, et ils prennent plus de risque. Par ailleurs, les étudiants sont moins motivés à limiter l'utilisation des sachets plastiques compte tenu des facteurs tels que l'habitude à utiliser le sachet plastique et le coût unitaire du sachet (parfois celui-ci est donné gratuitement), des facteurs à qui ils accordent des valeurs positives. Ces résultats vont dans le sens de nos prédictions et montrent qu'il existe une relation croissante entre les attitudes et la prise de risque environnemental.

. Ajzen (1988, 1991, 2005) stipule que, l'attitude positive ou négative à l'endroit d'un comportement découle automatiquement des croyances comportementales, c'est-à-dire de l'évaluation subjective des conséquences du

comportement (valeur accordée positive ou négative) et de la force de cette croyance. Ainsi, une attitude positive à l'égard d'un comportement serait formée lorsqu'une personne conclut que les avantages escomptés l'emportent sur les désavantages. Plus les avantages prévalent sur les désavantages, plus l'attitude sera favorable. Par contre, plus les désavantages prévalent sur les avantages, plus l'attitude sera défavorable (Ajzen, 1991 ; 2005). Nos résultats vont dans le même sens que cette théorie et montrent que les étudiants de l'UAC accordent une valeur positive aux sachets plastiques et trouvent de contraintes autour des comportements devant favoriser à limiter l'utilisation de ceux-ci. Cette assertion trouve également son sens dans la dimension affective que revêt l'attitude, car l'une des fonctions des attitudes, est la dimension affective (Ajzen & Fishbein, 1977 ; Mvessomba, 2008). Selon Fishbein et Ajzen (2010), la dimension affective est de nature évaluative et peut être qualifiée d'instrumentale (notions d'utilité et de récompense) et d'expérientielles (notions de plaisir et d'ennui). Ainsi, les étudiants sont alors moins motivés à limiter l'utilisation des sachets plastiques compte tenu des facteurs tels que l'habitude à utiliser le sachet plastique et le coût unitaire du sachet (parfois celui-ci est donné gratuitement), des facteurs à qui ils accordent des valeurs positives. Selon Triandis (1979) une personne est motivée à adopter un comportement souhaité, si elle rencontre des conditions qui facilitent l'adoption de ce comportement et que ce dernier pourrait être répété dans le temps, voire maintenu. Alors l'on se demanderait les dispositions à prendre pour renforcer l'adoption de comportements sains vis-à-vis des sachets plastiques. Il faut alors promouvoir les conditions (installation des barques à ordures dans les rues, subvention des sachets plastiques biodégradables afin de favoriser leur accès, apprentissage des comportements qui favorisent l'utilisation des poubelles, sensibilisation sur les risques liés à l'utilisation des sachets plastiques...) pour aider la population à avoir une attitude visant à limiter l'utilisation des sachets plastiques. (de Chacus, op.cit.).

Quant aux normes sociales, elles découlent de la sphère sociale et représentent la pression sociale ressentie afin d'émettre le comportement ou pas (Ajzen, 1991). En d'autres termes, elle est la perception des pressions sociales ressenties, de l'entourage en faveur ou en défaveur du comportement particulier de même que la motivation de l'individu à se conformer aux attentes des personnes significatives pour lui (Ajzen, 1988, 1991, 2005). Cette pression sociale provient de la famille de l'individu et des référents externes à celui-ci, tels les amis, le voisinage ou d'autres groupes ou acteurs sociaux (Ajzen, 1988). Les résultats nous permettent de constater qu'il existe un lien

entre la norme sociale et l'intention d'utiliser les sachets plastique. Nos résultats sont congruents avec ceux d'une étude réalisée sur le tri des déchets chez les universitaires en France dont la moyenne d'âge est de 21 ans. Bonnefoy & Lesage (2012) aboutissent aux résultats selon lesquels l'opinion de la famille envers le tri est la plus saillante chez le jeune, suivie de l'opinion des amis et enfin celle des voisins. L'influence privilégiée de la famille dans cette étude s'explique par le fait que les étudiants interrogés venaient à peine d'être majeurs et donc ressentent toujours l'influence familiale. D'autres travaux comme ceux de Hoie *et al.* (2012) dans un autre contexte montrent que les normes subjectives permettent une meilleure prédiction de l'intention de cesser de fumer chez les adolescents que chez les adultes plus âgés. Pour ces chercheurs, ces adolescents sont influencés par ce que font les parents et ce qu'ils disent, suivi de l'influence des groupes de pairs et d'autres personnes ayant une importance à leurs yeux. Ainsi, nos résultats appuient l'idée selon laquelle la pression des parents et des amis contribuent à limiter l'utilisation des sachets plastiques. A cet effet, la famille (parents) aurait un rôle important à jouer en ce qui concerne l'adoption de ce comportement (limiter l'utilisation des sachets plastiques). Il convient de tenir compte de l'influence des parents dans la promotion des comportements pro-environnementaux, car la famille représente le premier lieu de socialisation où l'individu apprend les valeurs de savoir-être et de savoir vivre.

Selon Ajzen (1991), un individu possédant les ressources et les opportunités nécessaires et étant confronté à peu d'obstacles aura une perception élevée de contrôle. Dans le même temps, s'il possède moins de ressources et évalue les désavantages plus grands que les avantages, il aura une perception faible de contrôle. Autrement dit, lorsqu'un individu éprouve plus de difficulté que de facilité à adopter un comportement, moins l'intention d'adopter le comportement est structurée. Nos résultats vont dans le même sens que cette assertion de Ajzen, en ce sens qu'il existe un lien entre le contrôle comportemental perçu et l'intention d'utiliser les sachets plastiques. Le fait d'intégrer l'utilisation des sachets plastiques dans les habitudes, le fait de disposer peu de ressources pouvant contribuer à limiter l'utilisation et la prolifération des sachets plastiques sont des facteurs qui entravent l'intention de limiter l'utilisation des sachets plastiques et la perception du contrôle sur le comportement. En effet, les facteurs de contrôle sont de deux ordres et sont ceux qui peuvent créer une décadence entre intention et comportement (Ajzen, 2005). Il s'agit des facteurs internes et facteurs externes. Les facteurs internes sont le manque de compétences ou d'habileté, les compulsions ou les

émotions et les facteurs externes sont situationnels ou environnementaux tels le manque d'opportunités et la dépendance aux autres.

CONCLUSION

Les chercheurs en psychologie sociale s'accordent sur le fait qu'en dehors des actes routiniers de la vie, tout comportement peut être prédit par une intention (Ajzen, 1991 ; Emin 2006, 2007 ; Godin, 1991, 1996 ; Godin & Kock, 1996). Ainsi, le comportement est précédé par l'intention qui est son principal prédicteur. Il apparaît que la Théorie du Comportement Planifié (TCP) rend compte de la décision d'agir. Or les variables de la TCP (attitudes, normes subjectives, contrôle comportemental perçu) sont mesurées via les croyances (Assaily, 2010).

Nos résultats (matrice de corrélations et régressions) ont montré que les attitudes corrélaient positivement à la prise de risque environnemental à travers l'intention d'utiliser les sachets, de même il existe un lien entre le genre et l'intention d'utiliser les sachets plastiques. Il ressort que, les étudiants accordent une valeur positive aux sachets plastiques sans tenir compte des différents risques que leur utilisation pourrait avoir sur la santé et sur l'environnement. Les résultats de la présente étude appuient l'efficacité de la théorie du comportement planifié dans la prédiction des comportements écologiques et plus singulièrement le lien entre attitude et intention. Enfin, il paraît nécessaire d'insister sur comment favoriser l'adoption du comportement visant à limiter l'utilisation des sachets plastiques au Bénin dans les études prochaines.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **Pour les revues**

AJZEN I. 1985. From intentions to actions : A theory of planned behavior. *Action-control: From cognition to behavior*. Heidelberg-Springer : 11-39.

AJZEN I. 1991. The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*. 50 : 179-211.

AJZEN I. & FISHBEIN M. 1980. *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs : Prentice-Hall.

AXELROD L. J. & LEHMAN D. R. 1993. Responding to environmental concerns : What factors guide individual action? *Journal of Environmental Psychology*. 13 : 149-159.

BECKER M. H. 1974. The health belief model and personal health behavior. *Health Educ Monographs* : 324-473.

CHEUNG S. F., CHAN D. K. S. & WONG Z. S. Y. 1999. Reexamining the theory of planned behavior in understanding wastepaper recycling. *Environment and Behavior*. 31 : 587-612.

- GODIN G. 1991. L'éducation pour la santé : les fondements psycho-sociaux de la définition des messages éducatifs. *Sciences sociales et santé*. Volume 9 (1) : 345-428
- GODIN G. 1996. Le non-usage du tabac. Une application des théories sociales cognitives à l'étude des comportements liés à la santé. *Alcoologie*. 18 (3) : 237-242.
- GODIN G. & KOK G. 1996. The theory of planned behaviour : A review of its applications to health-related behaviors. *American Journal of Health Promotion*. 11(2) : 87-98.
- HOWARD G. S. 2000. Adapting human lifestyles for the 21st century. *American Psychologist*. 55 : 509-515.
- MALONEY M. P. & WARD M. P. 1973. Ecology : Let's hear from the people : An objective scale for the measurement of ecological attitudes and knowledge. *American Psychologist*. 28 : 583-586.
- MADDUX J. E. & ROGERS R. W. 1983. Protection motivation and self-efficacy : a revised theory of fear appeals and attitude change. *Journal of Experimental Social Psychology*. 19 : 469-479.
- QOM DO VALLE P. et al. 2005. Combining behavioral theories to predict recycling involvement. *Environment and Behavior*. 37 : 364-396.
- ROBICHAUD-EKSTRAND S. et al. 2001. Les modèles de comportements de santé. *Recherche en soins infirmiers au centre hospitalier universitaire de Québec*. 64 (3) : 168-198
- STERN P. C. 2011. Contributions of psychology to limiting climate change. *American Psychologist*. 66 : 303-314.
- **Pour les contributions dans les livres**
- SHAPERO A. & SOKOL L. 1982. The social dimensions of entrepreneurship : 21-25. In: *Encyclopedia of Entrepreneurship*, Englewood Cliffs-Prentice Hall : 72-90.
- **Pour les livres**
- ASSAILLY J. P. 2010. *La psychologie du risque*. Paris, Lavoisier.
- BANDURA A. 1977. *L'auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles, De Boeck.
- Bérubé S. 2012. *L'application de la théorie du comportement planifié aux comportements écologiques : une méta-analyse portant sur les modérateurs potentiels*. Thèse de doctorat. Université du Québec, Canada.
- BLOCH H. et al. 1997. *Dictionnaire fondamental de la psychologie L-Z*. Paris, Larousse.
- FISHBEIN M. & AJZEN I. 1975. *Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA: Addison, Wesley Publishing Company.
- HEREMANS P. & DECCACHE A. 1997. *Prévention, médecine générale et milieux défavorisés- État des lieux et perspectives*. Bruxelles, Université catholique de Louvain.
- ISABELLE T. 2009. *Théorie du comportement planifié pour expliquer l'intention des Infirmières d'urgence d'agir selon le motif de consultation des personnes utilisatrices de drogues injectables*. Mémoire de Master. Université Laval Québec, Canada.
- KABORE G. 2009. *Les représentations sociales du déchet dans la ville de Ouagadougou : le cas des déchets plastiques*. Mémoire de Maîtrise. Université de Ouagadougou, Burkina-Faso.
- MERLET P., GARNIER Y. & VINCIGUERRA M. 2006. *Le petit Larousse illustré*. Paris, Larousse.
- MVESSOMBA E. A. 2008. *Initiation à l'étude de la psychologie sociale et écologique : les fondamentaux historiques, théoriques et méthodologiques*. Université de Yaoundé I, Cameroun.
- TRIANDIS H. C. 1986. *Values, attitudes and interpersonal behavior*. Nebraska symposium on motivation, University of Nebraska Press.

- **Pour les communications**

DE CHACUS S. 2012. Les sachets plastiques : une nouvelle forme de pollution généralisée aux conséquences imprévisibles pour l'environnement. Acte du 3ème Colloque des Sciences Culture et Technologie de l'UAC-Bénin, du 6 au 10 Juin 2011, au Centre CIEVRA, Akassato, Route d'Allada. Vol.1, Lettres et Sciences Humaines, Session Géographie, Environnement et Système d'Information Géographique, ISSN : 1840-5851, Edition Décembre 2012, pp. 339-345.

FAYOLLE A., GAILLY B. & LASSAS-CLERC N. 2006. Mesure de l'effet à court terme et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants: Importance des conditions initiales. Actes du 8^e Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME du 5-6 Juin 2006 en Suisse UEMOA. (2010). Rapport définitif et annexes des Grandes Orientations de la Politique Commune d'Amélioration de l'Environnement. Région Afrique de l'Ouest.

TOUNES A. 2003. Une modélisation théorique de l'intention entrepreneuriale. Actes des VII^{ème} journées scientifiques du réseau thématique en entrepreneuriat de l'A.U.F. du 14 Février 2003.

- **Autres documents**

CREPA. 2011. Etude sur la gestion des déchets plastiques dans l'espace UEMOA : cas du Bénin. Rapport final de l'UEMOA. Archive du Ministère de l'Environnement du Bénin.

MEHU. 2003. Rapport définitif, version finale sur l'étude de faisabilité pour la valorisation des déchets plastiques au Bénin. Archive du Ministère de l'Environnement du Bénin.